

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 11-12

Artikel: Nos morts
Autor: Brodard, François-Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages fribourgeoises

Nos morts



Au cours de l'année, plusieurs membres de l'Amicale d'Estavayer ont quitté ce monde.

Ce fut tout d'abord *Isidore Brasey*, de Font, parti à l'âge de 93 ans. Il avait gardé jusqu'au bout une lucidité d'esprit et une mémoire extraordinaires. Il fallait l'entendre, avec son cousin Louis Brasey, décédé quelques années avant lui, évoquer le passé en sauveureux patois de Font ! Et dans nos assemblées, qu'il fréquenta jusqu'à 90 ans et plus, raconter les travaux du vigneron broyard, avec toute la terminologie en patois ! Il fut de très longues années syndic et pintier de Font ; il franchit même l'enceinte de la salle du Grand Conseil comme député.

A sa veuve et à sa famille vont nos condoléances.

Puis vint le départ de *Louis Mauron*, décédé à Yvonand, où il venait d'acquérir un immeuble. Ceci dit bien à quel point cet octogénaire et plus — il avait 84 ans — était demeuré actif. Il avait eu à son service, depuis son veuvage, une brave personne de sa région, d'Épendes (Fribourg), avec laquelle il ne s'entretenait jamais qu'en patois. Quand elle le quitta, pour raison d'âge, Louis Mauron fit paraître, en patois, une savoureuse annonce pour demander une servante, avec laquelle il pourrait faire la causette dans le langage du pays. Marchand de bétail avisé, il fut ensuite pintier. Il était demeuré très populaire dans la région de

la Basse-Gruyère et de la Haute-Sarine. Lutteur de grande classe, il avait formé toute une pléiade de disciples, à Domdier notamment, où ce sport fut en honneur et conquit bien des couronnes. Il avait élevé sept fils, tous soldats comme lui, et il en était fier à juste titre.

Puis, *Mme Léonie Grangier*, d'Estavayer, nous quitta à son tour en novembre passé. La mort de son amie, Mlle Hélène Brodard, mainteneur, avait été pour elle un coup très dur ; le départ de son curé, M. le chanoine Louis Brodard, appelé à Fribourg par son évêque, en fut un autre, car, en voisine immédiate de la cure, en gruérienne authentique — elle était native et bourgeoise de Grandvillard — Mme Grangier-Moura était heureuse de tailler de temps en temps un bavette avec ses voisins. En patois, cela va sans dire ! Chaque année elle allait se retremper aux sources, au pied du Vanil Noir.

Personne franche, très dévouée et désintéressée, épouse du secrétaire de la préfecture de la Broye, Mme Grangier a beaucoup fait pour les pauvres, les humbles, pour la beauté de l'église. Dieu ne lui ayant pas donné d'enfant, elle dépensa les trésors de son cœur pour les déshérités et les bonnes œuvres.

Que Dieu donne à ces chers défunts et aux autres qui les ont précédés dans l'autre monde, le repos éternel, et à nous la joie de les revoir.

F.-X. Brodard.